

une quatrième à faire et non la moins difficile, car vous connaissez le proverbe latin : *In cauda venenum*. Pourtant l'idée était facile à deviner. C'est que si un plus heureux le trouve, il gagnera quelque chose. Mais de quelle expression l'auteur s'était-il servi ? Là encore la rime nous aidait. "Trouvera" "devait évidemment rimer avec un mot ayant une terminaison de même consonance, à moins que l'auteur n'eut aucun souci des rimes riches. Avec ces données il nous fut facile de trouver le mot : *enrichira*. C'était beaucoup, mais il nous fallait prendre le vers à rebours. Il en est peut-être qui se lisent mieux comme cela. Mais pour le cas qui nous occupait, avoir le commencement aurait probablement mieux valu que d'être maître de la fin. Les quatre lettres "os" et "lo" formaient-elles partie d'un seul mot ou de deux ? Là se trouvait le nœud gordien.

Nous étions à nous creuser la tête lorsque, Paul désireux de continuer son récit, eut pitié de nous et nous dit négligemment :

— "Songez, mes amis, qu'il s'agit d'une loterie."

Ce fut pour nous comme un éclair dans la nuit. Les lettres manquantes vinrent comme d'elles mêmes se ranger à leur place, et tous ensemble encore une fois nous nous écriâmes : "Et le gros lot l'enrichira." C'était un quatrain que nous avions sous les yeux, un quatrain écrit dans un moment de découragement. Nous pûmes alors lire couramment :

J'ouvre la main, lassé d'attendre.
Avant que tu sois fange ou cendre,
Un plus heureux te trouvera
Et le gros lot l'enrichira !

On dit que les poètes sont prophètes, et ce quatrain venait donner raison à une sentence souvent menteuse. Certes en découvrant ces vers nous ne nous faisons pas illusion sur leur valeur. Le prophète était bon, le poète plus que médiocre. Et qui était-il ce barde inconnu qui jetait ainsi ses vers par la fenêtre ?